

Sabine Andrivon-Milton née à Fort-de-France le 22 février 1970, est une historienne française spécialiste de l'histoire militaire de la Martinique.



I- Du peuplement Arawak et Caraïbe.

I-1/Les premiers habitants de l'île de la Martinique

- Au début de l'ère chrétienne, des Indiens Arawaks, en provenance d'Amazonie, s'installent à proximité de la montagne Pelée au nord de la Martinique (site du Vivé).**
- Pêcheurs, cueilleurs mais aussi agriculteurs, ils ont sans doute été attirés par la fertilité de cette zone volcanique.**

I-2/Le nom de l'île

- Les Amérindiens qui peuplaient la Martinique avant l'arrivée des Européens la nommaient Jouanacaera (parfois retranscrit Wanakaera) qui signifie l'île aux reptiles (iguanes ou serpents selon les traductions).**

I-3/Arrivée des CARAIBES

Plus tard, de 800 à 1600 ans après J-C, une deuxième vague de peuplement colonise le sud de l'île (site du Diamant). Ce sont les Caraïbes venus aussi d'Amazonie

- Comme les Arawaks, ils étaient beaux, gracieux, souriants et insoucians, le teint mat et avaient de longs cheveux noirs et raides, qu'ils enduisaient d'huile et peignaient.**
- Ils ne portaient pas d'habits, mais parfois ils attachaient un morceau de tissu de coton autour de leur taille.**



○

- Un village Caraïbe était composé d'un petit nombre de maisons avec un carbet au centre.
- Le Carbet, ou grande maison de réunion, était le lieu où les hommes se rassemblaient . Le toit était fait de chaume et de palme ou de feuilles de Cachibou, qui étaient attachées en bas par des cordes appelées « mahoe » (nom de l'arbre avec lequel ils fabriquaient les cordes).

II-A l'arrivée des premiers européens

II-1/ L'arrivée des européens

- Le premier européen à avoir repéré la Martinique fut Christophe Colomb le 15 juin 1502 au cours de son 4^e voyage.



-
- Mais il ne s'installe pas dans l'île. Cette dernière devient une escale pour les navires qui se rendent vers le Nouveau Continent: L'Amérique
- Les échanges avec les Caraïbes se déroulaient sans heurts.

II-2/ L'installation des européens

- Le 15 septembre 1635, Pierre Belain Desnambuc s'installe avec 150 hommes dans un lieu qu'il baptise Saint-Pierre



-
-

- Pour développer l'île des engagés venaient sous contrat avec un planteur pour une durée de trois ans (d'où leur surnom de "trente-six mois"). Le planteur couvrait les frais du voyage et exigeait ensuite de l'engagé un travail semblable à celui de la main d'œuvre servile.

III- Les débuts de confrontations entre populations, partage des terres et productions d'exportations

Les conflits entre européens et caraïbes

Dans un premier temps la cohabitation avec les Caraïbes se passe bien, mais les choses tournent mal face à la volonté d'expansion des Européens.

Afin d'arrêter les conflits, l'île est partagée en deux dans le sens de la longueur: une partie destinée aux Européens et l'autre aux Caraïbes



Mais les Européens voulant posséder toute l'île déclarèrent la guerre aux Caraïbes en 1658.

Les Caraïbes s'enfuirent vers la Dominique et Saint-Vincent. Seule une minorité de Caraïbes resta dans le sud de l'île.

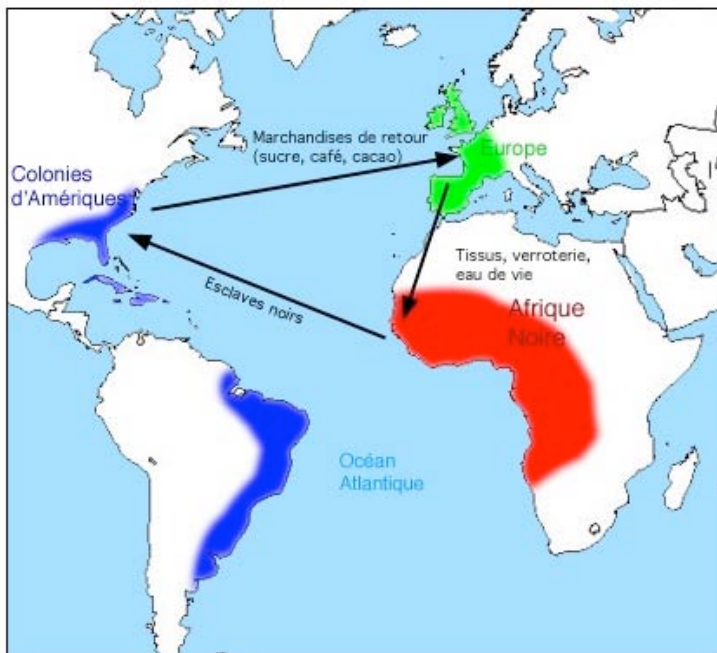
Une économie basée sur le tabac

- Durant les premières décennies de l'occupation française, l'île est productrice de denrées coloniales fournissant de forts profits : tabac (petun), roucou, indigo, cacao. Le tabac de la Martinique étant alors très apprécié.
- Mais la crise du tabac de la seconde moitié du XVII^e siècle ruine les premiers planteurs qui se tournent vers la production de sucre.

IV- L'esclavage : un puissant marqueur de l'histoire de France et des Antilles

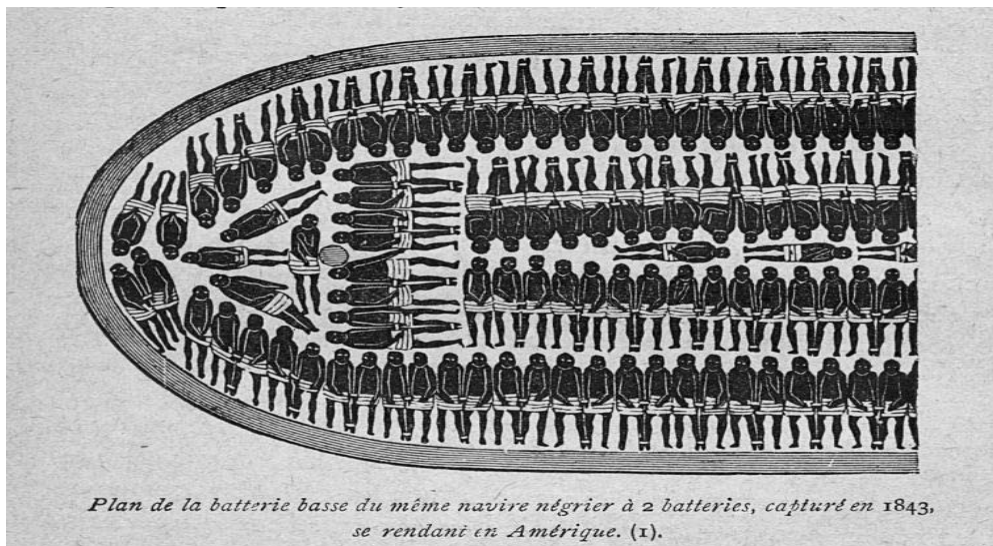
Les débuts de la traite négrière

- La culture de la canne à sucre demande une importante main-d'œuvre que la métropole ne peut fournir.
- la traite d'esclaves noirs provenant des côtes de l'Afrique est avancée comme unique solution susceptible de fournir les effectifs nécessaires à la culture de la canne à sucre.
- La culture de la canne fait naître la traite négrière et le commerce triangulaire.



L'acheminement des esclaves

- Les esclaves sont embarqués de force sur des bateaux négriers
- Les conditions de détention étaient très dures car les esclaves étaient entassés sur les bateaux.



- En effet, il y avait entre 400 et 600 esclaves sur un bateau négrier encadrés par 40 à 45 hommes d'équipage. La traversée durait environ 2 mois.

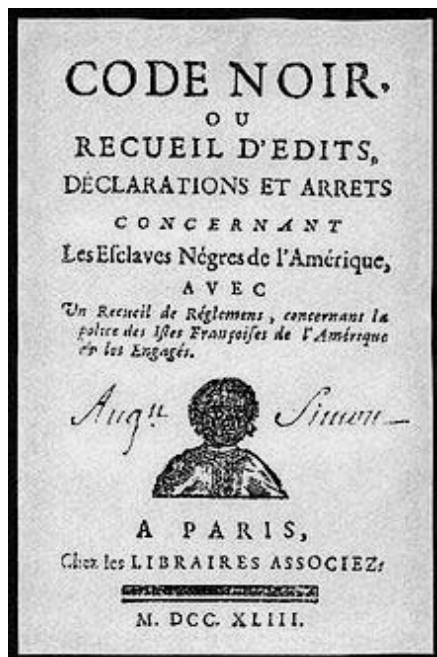
Les esclaves en Martinique

- En arrivant en Martinique, les esclaves sont vendus aux planteurs
- Entre 1671 et 1674, on assiste à l'explosion du nombre d'esclaves

En 1745, la Martinique à elle seule compte environ 80 000 habitants dont 65 000 esclaves.

V- La vie des esclaves est régie par le Code Noir

- En 1685, le *Code noir* est promulgué. C'est un ensemble de textes réglant la vie des esclaves noirs dans les îles françaises
- L'esclave est considéré comme un meuble.



Le 4 février 1794, à la suite des pressions organisées par la Société des amis des Noirs et d'humanistes comme l'Abbé Grégoire, la convention proclama l'abolition de l'esclavage.

Cette abolition ne concerna pas la Martinique qui était occupée par les Anglais à cette époque.

Il faudra attendre la Révolution de février 1848 pour que le deuxième décret d'abolition de l'esclavage soit signé. Ce décret prévoyait l'abolition dans un délai de deux mois après sa promulgation dans la colonie. Mais sur place, les esclaves accélèrent le mouvement. À Saint-Pierre, en Martinique, une insurrection éclata le 22 mai 1848, et aboutit à la proclamation officielle de l'abolition de l'esclavage.



VI- L'émergence d'une nouvelle société : nègres, blancs, mulâtres, békés, coulis, etc...

Une nouvelle société se met en place.

Les nouveaux libres quittent les habitations pour se rendre dans les grandes communes comme Saint-Pierre et Fort-Royal tandis que d'autres restent sur place et deviennent les salariés de leur anciens maitres.

Afin de remplacer la main d'œuvre servile dans les champs de canne, on fait appel aux Indiens, aux Congos et aux Chinois.



VII- La Martinique participe aux efforts des guerres de la France

Entre 1861 et 1867, la Martinique fut désignée comme la base navale de l'expédition du Mexique et permit le ravitaillement des hommes, des navires et des chevaux. Elle fut aussi un dépôt de prisonniers mexicains et un asile pour les malades. Des Martiniquais partirent combattre au Mexique aux côtés des soldats européens. Pendant cette période, l'économie de l'île fut florissante et la Martinique se dota d'un bassin de radoub.

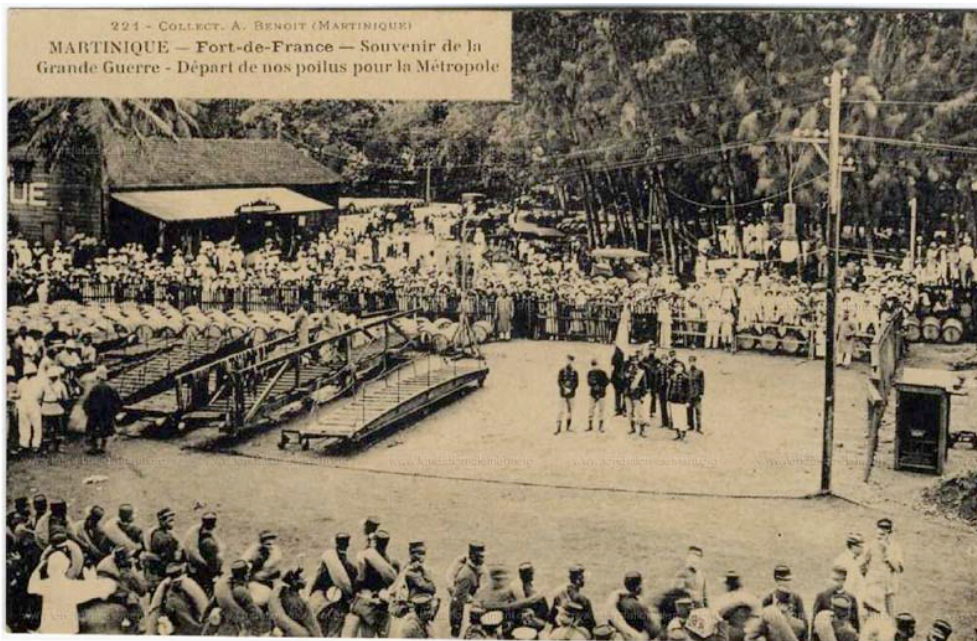


En 1902, l'éruption de la Montagne Pelée détruit la ville de Saint-Pierre et emporta près de 30 000 personnes



Saint-Pierre disparaît de la carte de la Martinique et Fort-de-France devient le chef-lieu de l'île.

Pendant la Première Guerre mondiale, près de 9000 soldats martiniquais partirent sur le front européen et oriental. 2000 furent tués ou disparus.



La Martinique a contribué largement à l'effort de guerre. Elle a fourni du sucre et du rhum en grande quantité pour répondre à la demande de la métropole. >elle devient la marraine de la ville d'Étain en permettant sa reconstruction.



Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Martinique est sous l'autorité de l'amiral Robert qui fait régner la terreur dans l'île et applique les directives du Maréchal Pétain. Période noire de l'histoire pendant laquelle, la population est en grande souffrance et vit en autarcie.



De jeunes Martiniquais répondirent à l'appel du général de Gaulle et partirent en dissidence. Ils risquèrent leur vie en traversant les canaux de la Dominique et de Sainte-Lucie pour rejoindre l'armée britannique. Ils furent dirigés sur le fort Dix aux Etats-Unis puis sur le front.



Avril 1943 New-York • Empire States Building

Ils avaient à peine 20 ans...

Henry E. JOSEPH / Henry R. HILBON / René PILLIBERT / Charles BOTTIN / Maurice JULIEN / Henry COQUILLÉ DE MONCOURT

Source, Les dissidents des Antilles dans les FFL. ABENON/ E JOSEPH

VIII- L'après-guerre et l'ère Césairienne

En 1946, la Martinique change de statut et devient un département français d'outremer. Aimé Césaire devient de plus en plus populaire dans l'île et devient le maire de Fort-de-France.



La situation sociale à la Martinique fut très fragile et les grèves se succédèrent. Les revendications furent surtout salariales mais certaines grèves montrèrent un malaise dans la société. Suite aux événements de décembre 1959, de nombreuses mesures furent prises dont la création du BUMIDOM qui organisa le départ de milliers de Martiniquais vers l'hexagone.



IX- La Martinique Moderne : nouveaux enjeux démographiques, économiques et politiques à surmonter

En février 2009, une grande grève éclata et paralysa toute l'île pendant plus d'un mois.

En décembre 2015, la Martinique changea de statut et devient une collectivité territoriale à Statuts particulier, comme la Corse et la Guyane

Sabine ADRIVON-MILTON

**Docteur en Histoire
Commandant de la Réserve Citoyenne
Chevalier de la Légion d'Honneur
Chevalier de l'Ordre National du Mérite**